

L'intervention policière auprès de personnes ayant un état de conscience altéré: constats et pistes de solutions

Annie Gendron, Ph.D., chercheure,
Bruno Poulin, M. Sc., expert-conseil en emploi de la force

Société de criminologie du Québec
9 novembre 2017

Intervention policière auprès de clientèles vulnérables

Les policiers sont régulièrement appelés à intervenir auprès de personnes vulnérables (Brink et al., 2011; Coleman & Cotton, 2014; De Tribolet-Hardy et al., 2015; Kesic et al., 2013).

- En 2014, le service de police de la ville de Québec déclarait avoir répondu à plus de 2500 appels impliquant des personnes atteintes de troubles mentaux.
- Du côté du service de police de la ville de Montréal, au moins 3,8 % de l'ensemble des appels reçus annuellement concernent une personne en crise ou mentalement perturbée. Ceci correspond à une moyenne de 140 appels par jours.

Intervention policière auprès de clientèles vulnérables

Au Canada en 2012, 1 personne sur 5 affirmait être entrée en contact avec la police (Statistique Canada, 2013).

- De ce nombre, 18,8 % avaient soit un trouble de santé mentale ou un trouble lié à l'utilisation de substances.
 - Les troubles les plus fréquents: dépression, trouble bipolaire, anxiété généralisée, abus ou dépendance à l'alcool, au cannabis, ou à d'autres substances.

Ces contacts ne sont pas nécessairement de nature criminelle et peuvent être complexes, résultats souvent de facteurs sociaux et systémiques ou d'un manque de services de santé communautaires (Brink et al., 2011).

Caractéristiques des intervention policières et des personnes impliquées

- Interventions plus longues (Lurigio & Watson, 2013).
- Plus imprévisibles et dangereuses, de part et d'autre (Chappell, 2008, Coleman & Cotton, 2014; Kaminski et al., 2004).
- Plus de recours à la force lorsque présence de concomitance des problématiques (SM + Intox) (Ogloff et la, 2013).
- Plus forte proportion de personnes atteintes d'un trouble mentale seulement (5,5 %), vs trouble de substances (3,4 %) vs comorbidité (1 %) (Statistique Canada, 2013).
- Personnes impliquées plus jeunes (15 à 24 ans)
 - Principalement attribuable à un trouble lié à l'usage de substances
- 4 fois plus susceptibles d'avoir déjà été arrêté par la police.



Le projet...

Objectif général et spécifique

Mener une étude sur un ensemble d'enquêtes indépendantes découlant d'interventions policières ayant eu lieu au Québec pour dresser un portrait général et en faire une analyse approfondie.

Décrire de façon plus approfondie le portrait des personnes impliquées selon leur état au moment de l'événement, la nature de l'intervention policière les impliquant, ainsi que son déroulement.

Mise en contexte

Durant la période ciblée par l'étude, une enquête indépendante était déclenchée comme suite à :

- Un décès à l'occasion d'une intervention policière ou durant la détention par un corps de police;
- Des blessures graves laissant craindre pour la vie à l'occasion d'une intervention policière ou durant la détention par un corps de police;
- Des blessures survenues lors de l'utilisation d'une arme à feu à l'occasion d'une intervention policière.

Méthode

- Codification de 143 dossiers d'enquête indépendantes à partir:

- Rapports d'événements, narrations, cartes d'appel, entrevues TPV, rapports d'analyse en reconstitution, toxicologie et balistique, notes de suivi médical, antécédents judiciaires, rapport d'autopsie, revue journalistique, photos des lieux, conclusion du DPCP.

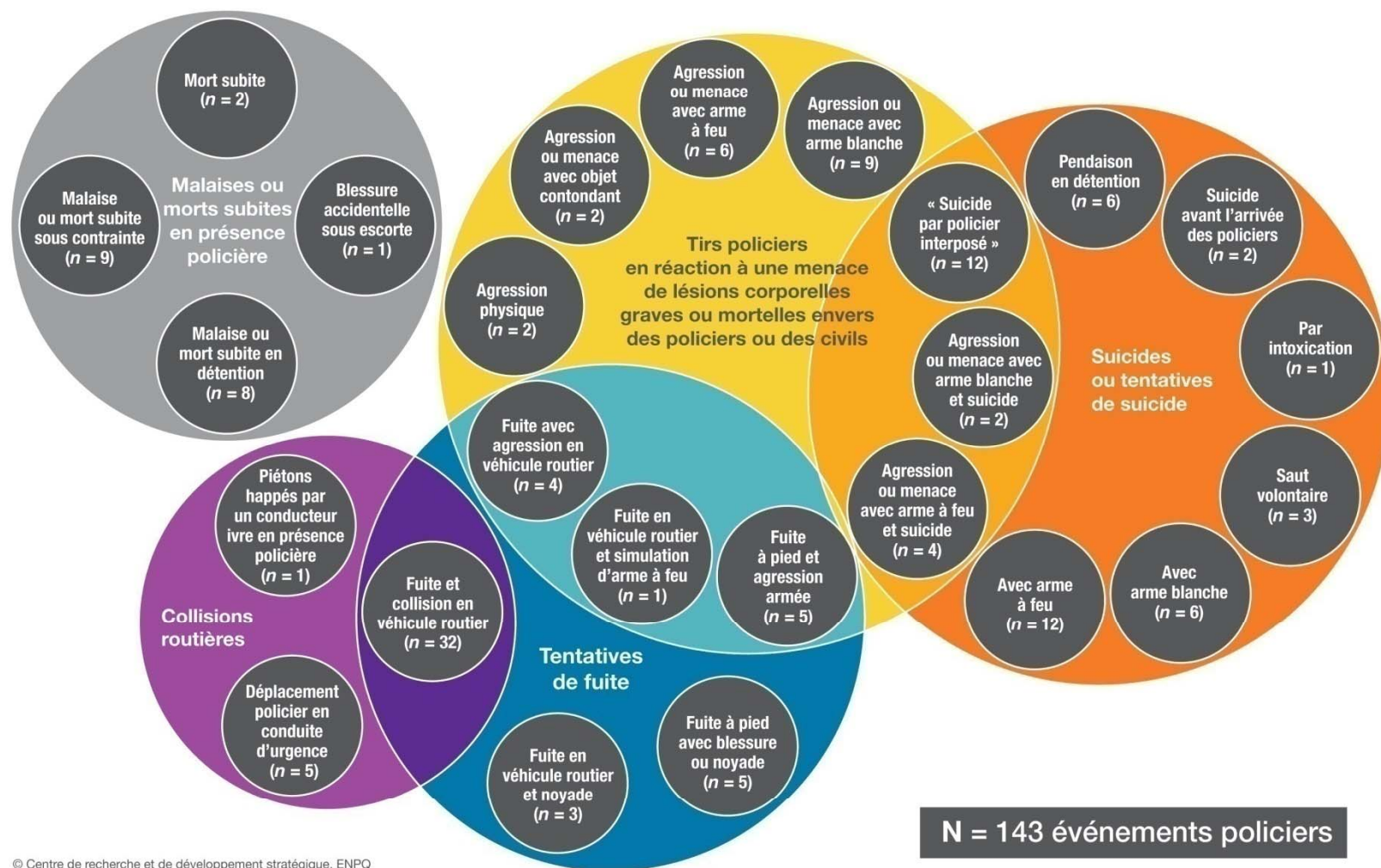
- 4 thématiques investiguées:

- Facteurs contextuels
- Protagonistes impliqués
- Intervention policière
- Conséquences physiques et légales



Résultats

Cartographie des regroupements de circonstances des 143 événements



© Centre de recherche et de développement stratégique, ENPQ

Description des protagonistes

145 sujets impliqués lors des 143 événements

- 5 sujets retirés des analyses en raison des circonstances (collision/conduite d'urgence)
- 1 sujet retiré pour données manquantes
- Échantillon final : 139 individus impliqués
 - 5 femmes/134 hommes

Condition des individus au moment de l'événement

Absence (n = 30)	Santé mentale (n = 22)	Intoxication (n = 49)	SM et intoxication (n = 38)	Non évalué/manquant (n = 6)
20,7 %	15,4 %	33,6 %	26,6 %	4,1 %

Portrait des personnes impliquées

	Absence (n = 30)	Santé mentale (n = 22)	Intoxication (n = 49)	SM et intoxication (n = 38)	F ou χ^2
Âge (ans)	33,5	38,8	31,2	39,5	$F_{(3,138)} = 3,92$ $p < 0,05$
Judiciarisation (oui)	56,7 %	54,4 %	62,5 %	86,5 %	$\chi^2 = 9,68$ $p < 0,05$
Suicidaire ou antécédents (oui)	3,3 %	68,2 %	14,3 %	76,3 %	$\chi^2 = 59,53$ $p < 0,001$
Connu pour être agressif (oui)	13,3 %	59,1 %	44,9 %	57,9 %	$\chi^2 = 16,49$ $p < 0,001$
Connu pour conso probl. (oui)	16,7 %	31,8 %	63,3 %	86,8 %	$\chi^2 = 39,45$ $p < 0,001$

Nature de l'intervention policière

	Absence (n = 30)	Santé mentale (n = 22)	Intoxication (n = 49)	SM et intoxication (n = 38)	F ou χ^2
Moment de l'événement (6h à 18h)	58,6 %	54,5 %	22,9 %	31,6 %	$\chi^2 = 13,10$ $p < 0,05$
Motif initial					
-individu suicidaire	6,7 %	36,4 %	6,1 %	21,1 %	
-trouble cpt	--	13,6 %	10,2 %	7,9 %	
-armé/tireur actif	3,3 %	27,3 %	22,4 %	42,1 %	
-probl conjugaux	--	4,5 %	8,2 %	7,9 %	--
-acte criminel	2,0 %	--	6,1 %	2,6 %	
-CSR	46,7 %	4,5 %	28,6 %	10,5 %	
-recherché	2,0 %	13,6 %	8,1 %	5,3 %	
-Perquisition	13,3 %	--	6,1 %	2,6 %	
-règle municipale	3,3 %	--	4,1 %	--	
Sujet armé (oui)	26,7 %	45,5 %	32,7 %	60,5 %	$\chi^2 = 17,60$ $p < 0,001$

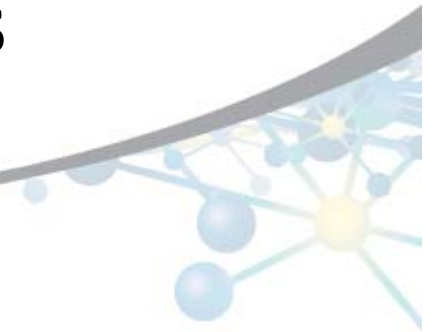
Déroulement de l'intervention policière

	Absence (n = 30)	Santé mentale (n = 22)	Intoxication (n = 49)	SM et intoxication (n = 38)	F ou χ^2
Interaction verbale (oui)	63,3 %	72,7 %	62,5 %	65,8 %	n.s.
Emploi de la force (oui)	33,7 %	72,7 %	46,9 %	63,2 %	$\chi^2 = 10,37$ $p < 0,05$
Tirs policiers (oui)	30,0 %	45,5 %	32,7 %	36,8 %	n.s.
Poursuite VAP (oui)	56,7 %	9,1 %	32,7 %	10,5 %	$\chi^2 = 22,38$ $p < 0,001$
Nombre policiers	4,4	5,5	4,7	7,0	n.s.
Durée (médiane)	4,1 min	16 min	10,7 min	20,7 min	n.s.



Discussion

Pistes de réflexion : la formation des policiers en santé mentale



- Intégrer la thématique des troubles mentaux de façon transversale dans l'enseignement de certaines compétences liées à l'emploi de la force, et privilégier un entraînement en situation de stress.
- Axer la formation sur le développement d'habiletés verbales adaptées aux individus en crise atteints de troubles mentaux (ex. : médiation, résolution de conflit et désescalade).
 - Essentiel pour les policiers patrouilleurs.

Pistes de réflexion: intervention policière

- Développer des stratégies pour tenter d'augmenter la durée de l'intervention policière.
- Établir un protocole de référencement et de partage d'informations concernant les individus en situation de vulnérabilités (défi !).
 - Augmenter les partenariats avec les acteurs du milieu de la santé et du milieu communautaire.
- Quand les stratégies de communications sont inefficaces, et lorsque la situation tactique le permet, envisager le recours aux armes à létalité réduite.

Limites

Il importe de rappeler que le corpus est uniquement composé d'événements policiers ayant mené au déclenchement d'une enquête indépendante, les événements analysés sont donc représentatifs de ce sous-ensemble d'interventions policières.

Centre de
recherche et
de développement
stratégique

Direction du développement pédagogique et des savoirs
École nationale de police du Québec
350, rue Marguerite-D'Youville,
Nicolet, Québec, Canada, J3T 1X4
819 293-8631, 6473
annie.gendron@enpq.qc.ca
www.enpq.qc.ca

Merci !